

Mpay Forum

Le paiement mobile pas encore apprivoisé par les usagers

Plus de 200 experts se sont retrouvés hier à Casablanca lors du Mpay forum pour faire le point sur les enjeux du mobile paiement en Afrique. Un continent dont l'avenir dépend grandement d'une économie numérique développée. Ce challenge qui passe, selon les experts du Mpay forum, par une stratégie nationale offensive et une sphère privée capable de s'investir pour utiliser cette législation et développer de nouveaux produits et services. Le tout servira à renforcer l'inclusion financière.

Page 23



Mpay Forum

Le paiement mobile pas encore apprivoisé par les usagers

Plus de 200 experts se sont retrouvés hier à Casablanca lors du Mpay forum pour faire le point sur les enjeux du mobile paiement en Afrique. Un continent dont l'avenir dépend grandement d'une économie numérique développée. Ce challenge qui passe, selon les experts du Mpay forum, par une stratégie nationale offensive et une sphère privée capable de s'investir pour utiliser cette législation et développer de nouveaux produits et services. Le tout servira à renforcer l'inclusion financière.

L'avenir du paiement sera incontestablement mobile. Mais à quel rythme, et que doivent faire les gouvernements et opérateurs privés afin d'améliorer l'inclusion financière ? À ces questions et d'autres ont tenté de répondre les participants à la 3^e édition du Mpay Forum, tenue hier à Casablanca, et dont le thème essentiel est : «Le futur du paiement sera-t-il mobile ?». Question à laquelle pratiquement tous les intervenants ont répondu par un «oui», eu égard aux avancées réalisées par le continent au cours de cette dernière décennie. Ainsi, en Afrique, les transferts de téléphone à téléphone sont incontestablement la clé de développement. La preuve : le taux d'équipement en smartphones est aujourd'hui nettement supérieur au taux de bancarisation. Il convient, du coup, selon les experts, de faciliter l'ouverture de ces comptes bancaires simplifiés et leur développement se fera par l'usage de plus en plus régulier par les utilisateurs. «Les services de banques mobiles ne cessent de progresser : une évolution plutôt timide au Maghreb mais



Mpay Forum est organisé par l'APEBI (Fédération marocaine des technologies de l'information, des télécommunications et de l'offshoring), en partenariat avec le CIOMag et l'ADD (Agence du développement digital).
Ph. Hassan Sradni

plus soutenue ailleurs notamment dans les pays de la Cédéao avec des chiffres édifiants : 104,5 millions de comptes de mobile money en 2017 avec une évolution à 2 chiffres d'année en année. En 2018, selon le GSMA, 48% des utilisateurs du mobile money dans le monde sont Africains», explique Saloua Karkri-Belkeziz, présidente de l'APEBI (la Fédération marocaine des technologies de l'information, des télécommunications et de l'offshoring), organisateur de l'événement en partenariat avec le CIOMag et l'ADD (Agence du développement du digital). Lors de ce forum qui a mobilisé plus de 200 acteurs nationaux et internationaux de différents domaines dont les banques, les opérateurs télécoms, les fintech et les e-commerçants, les participants n'étaient pas au même niveau de satisfaction quant aux réalisations digitales et monétiques du continent, comparées à son potentiel. «Au Maroc, plus 90% des transactions se font en cash. Pourtant, le pays dispose de tous les atouts en termes de paiement mobile. Notamment un système bancaire interopérable, un taux d'équipement en

smartphones qui est très important et une poussée remarquable de la Fintech dans le pays», s'étonne Francis Meston, Group Executive vice-président d'ATOS, leader international de la transformation digitale. «Le développement du paiement instantané se fera essentiellement avec les banques de la place et la carte bancaire restera forcément sur sa lancée. En revanche, il faut laisser au marché le temps de murir, tout en misant sur l'intégration de l'informel dans l'économie digitale et l'élargissement des réseaux d'acceptation au niveau des commerçants», analyse, pour sa part, Mohamed Horrani, fondateur de HPS et partenaire dans la solution nationale Mwallet (prête depuis septembre 2018). En somme, pour une meilleure inclusion financière, les pays africains doivent miser, selon Francis Meston, sur trois facteurs : favoriser l'offre en laissant la porte ouverte aux opérateurs et aux investisseurs, booster la demande à travers des services innovants et travailler sur une réglementation bancaire interopérable. ■

Ilham Lamrani Amine